

## Espagne : Mgr Munilla qualifie l'avortement d'«holocauste silencieux»

**Author** : Jeanne Smits

**Categories** : [Brèves](#), [Divers Jeanne smits](#), [Points non négociables](#)

**Date** : 1 avril 2013

« Massacre des innocents », « holocauste silencieux » : l'évêque de San Sebastian, réagissant à l'annonce d'une augmentation de 22 % du nombre d'avortements dans la région basque espagnole, a dénoncé avec force ces atteintes à la vie innocente et demandé qu'on rende sa dignité à la procédure d'adoption. Dans le même temps il a rappelé à l'organisme Caritas son engagement à venir en aide aux femmes enceintes en situation de pauvreté. Mgr José Ignacio Munilla a fait ces déclarations du haut de la chaire de sa cathédrale, à l'occasion de l'office du Vendredi Saint.

*Infocatolica* rapporte plusieurs éléments de cette homélie qui a fait beaucoup de bruit en Espagne en raison des termes choisis.

Mgr Munilla a signalé la « contradiction » qu'il y a à chercher des enfants à adopter dans des pays lointains en même temps que l'on « rejette la possibilité de donner à adopter l'enfant de nos entrailles ». Il s'agit là, dit-il, d'une attitude « hypocrite » qui ne met pas le bien de l'enfant au premier plan. « Ne le tuez pas ! Donnez-le à des gens qui l'aiment aussi, et qui sont disposés à donner leur vie pour lui ! »

C'est dans une même logique qu'il a rappelé l'engagement de Caritas d'aider les femmes enceintes en situation de détresse matérielle à mener leur grossesse à terme et à éduquer leur enfant, soulignant que 44 % des femmes qui ont avorté dans sa région en 2011 étaient étrangères, signe que « dans un nombre non négligeable d'avortements » la pauvreté en est la cause. « Plus aucun enfant ne doit mourir faute de ressources économiques », a-t-il lancé.

Mais il y a une deuxième victime de l'avortement, a-t-il ajouté : l'expérience prouve qu'il s'agit de la femme qui l'a subi. Il a insisté pour que le Centre d'orientation familiale de son diocèse se penche sur cette détresse, par le biais du « Projet Rachel » et sa « thérapie de guérison pour les femmes blessées par le drame de l'avortement ».

Et de souligner, pour finir, le caractère « providentiel » de la publication des statistiques de l'avortement dans sa province un Vendredi Saint, le jour où l'on commémore « la mort de l'Innocent qui a livré sa vie pour nous sauver tous ».

Mgr Munillo a enfin dénoncé les lois actuelles qui réglementent l'avortement sous l'euphémisme du « droit à la santé reproductive », ce qui « peut se comparer à la libéralisation de la liberté du licenciement sous l'euphémisme du droit à la santé du travail ».

• ***Voulez-vous être tenu au courant des informations originales paraissant sur ce blog ?  
Abonnez-vous gratuitement à la lettre d'informations. Vous recevrez au maximum un  
courriel par jour. [S'abonner](#)***

© [leblogdejeannesmits](#)

[Réseau Riposte catholique](#)